



Tenure coutumière

Un rapport cartographie les connaissances traditionnelles maasai

Page 3



Cartographie

Une carte alternative représente les relations territoriales de façon innovante

Pages 4-5



Droits autochtones

Une chercheuse et des partenaires présentent à la CIDH

Page 6



Nouvelles

Numéro 5
Printemps
2021

CENTRE POUR LA CONSERVATION ET LE DÉVELOPPEMENT AUTOCHTONES ALTERNATIFS

Procès transnational avec engagement des communautés pour la reddition de compte du gouvernement canadien

Par Charis Kamphuis (Université Thompson Rivers) et Jackie McVicar

En mars 2021, la Cour fédérale du Canada a tenu deux jours d'audience dans l'affaire *Imai c. Canada*. L'affaire découle de dossiers obtenus grâce à des demandes d'accès à l'information qui documentent la réponse des responsables canadiens aux mesures de précaution émises en 2010 par la Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), demandant au Guatemala de suspendre temporairement l'exploitation de la mine Marlin, alors propriété de Goldcorp, l'une des plus grandes sociétés minières aurifères canadiennes de l'époque. Ces mesures répondaient en partie à une pétition déposée par 13 communautés maya mam et sipakapense dans les municipalités voisines de San Miguel Ixtahuacán et Sipacapa dans le département de San Marcos au Guatemala, alléguant de multiples violations des droits de la personne en rapport avec la mine. Plus tard, cinq autres communautés se sont jointes à la pétition, por-

tant le total à 18 communautés.

Bien que les documents soient fortement caviardés, les informations divulguées soulèvent de sérieuses inquiétudes quant au fait que des fonctionnaires canadiens, y compris des ambassadeurs et des ministres, aient pu tenter d'exercer une influence sur des décideurs guatémaltèques et de la CIDH de haut niveau, afin de saper le processus de la CIDH en faveur de Goldcorp et au détriment des communautés affectées. La CIDH a par la suite modifié les mesures de précaution, demandant à l'État d'adopter les mesures nécessaires pour garantir que les sources d'eau ne soient pas contaminées par les activités minières.

L'objectif de l'action en justice est d'obtenir l'accès aux passages caviardés des documents afin d'évaluer dans quelle mesure les fonctionnaires canadiens ont pu agir contrairement aux obligations internationales du Canada en ma-

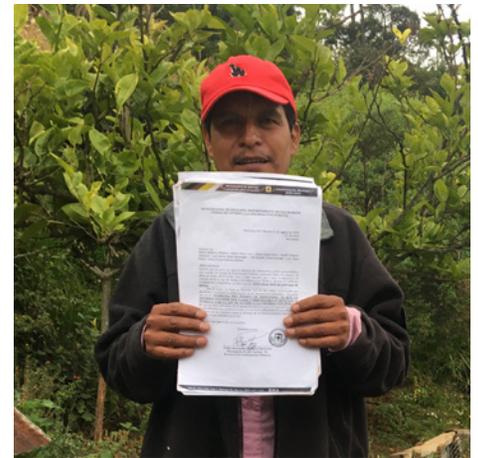


Photo : Jackie McVicar.

tière de droits de la personne et aux politiques de responsabilité sociale des entreprises. L'action en justice résulte du travail d'étudiant.e.s en droit, de professeur.e.s, d'avocat.e.s pro bono et d'organisations de la société civile, dont les efforts sont coordonnés par le *Justice & Corporate Accountability Project* (JCAP). Depuis 2019, le CICADA a apporté un soutien essentiel permettant aux communautés affectées au

Continue à la page suivante

Continué de la page précédente

Guatemala d'être correctement informées et engagées dans le processus. Ce travail a eu lieu grâce à l'engagement et à l'expertise de deux liaisons communautaires : Jackie McVicar, une Canadienne vivant au Guatemala et ayant plus de 15 ans d'expérience de travail avec les membres des communautés affectées; et Sœur Maudilia Lopez, une religieuse catholique maya mam qui est la coordinatrice du Comité des défenseurs de la Terre Mère de la paroisse de San Miguel Ixtahuacan.

En préparation de l'audience de mars 2021, et malgré les défis extraordinaires posés par la pandémie, Jackie et Maudilia ont travaillé dur, avec leurs partenaires canadiens, pour jeter les bases d'un engagement avec les communautés affectées par Marlin. En décembre 2020, elles ont entrepris une série de visites, de réunions et d'ateliers communautaires pour distribuer des informations sur l'affaire et son importance,

tout en s'engageant à tenir les communautés informées des procédures. Les résident.e.s ont également partagé leurs besoins et priorités actuels et, ensemble, ont commencé à déterminer comment le travail de solidarité autour de l'affaire pourrait renforcer les efforts locaux.

Malgré les nombreux défis qu'elle a entraînés, la pandémie a eu un bon côté inattendu, en permettant un meilleur accès aux procédures judiciaires. Puisque les audiences de mars se sont déroulées sur Zoom, la présence virtuelle des membres des communautés affectées a été possible. Le juge a commencé la procédure en reconnaissant leur participation et en notant : « Everyone is welcome in my courtroom » (Tout le monde est le bienvenu dans ma salle d'audience).

Étaient également présents à l'audience des dirigeant.e.s de la société civile, des universitaires, des membres de la presse et des étudiant.e.s en droit de

tout le Canada. Grâce à cet important travail de coalition, un article d'EFE en espagnol sur l'affaire a été republié par des dizaines de médias dans le monde, y compris au Guatemala.

Nous nous réjouissons de notre collaboration continue pour que le travail juridique au Canada, qui vise la reddition de compte et la transparence en ce qui concerne le soutien du Canada à Goldcorp, implique les communautés et renforce les efforts continus de celles-ci pour obtenir justice et défendre leurs droits. ●



Photo : Jackie McVicar.

Félicitations aux postdoctorant.e.s finissant.e.s du CICADA!

Les chercheur.se.s postdoctoraux Viviane Weitzner et Etienne Roy Grégoire ont récemment complété leurs stages avec le CICADA. Nous

sommes non seulement reconnaissants du travail accompli lors de ces stages, mais très heureux que cette collaboration se poursuive!

stage avec Kirsten Anker le 30 avril et, dès le 1er juin, il rejoindra le Département des sciences humaines et sociales de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) en tant que professeur régulier. Etienne continuera sa collaboration avec le CICADA en tant que co-chercheur.

Félicitations à nos chercheur.se.s postdoctoraux! Le CICADA est honoré de continuer à collaborer avec vous. ●

Visitez-nous en ligne



[cicada.world/fr](http://www.cicada.world/fr)



facebook.com/CICADA.world



linkedin.com/company/CICADAorg



twitter.com/CICADAorg



youtube.com/CICADAorg

Restez en contact : envoyez-nous vos nouvelles!

Membres et partenaires du CICADA, merci de nous envoyer vos nouvelles pour les partager avec la communauté du CICADA dans nos futurs bulletins. Du texte et des images peuvent nous être envoyés à : cicada.news@mcgill.ca

Pour vous abonner à ce bulletin, au format électronique ou papier, visitez : cicada.world/fr/nouvelles/bulletin

Cartographie des connaissances traditionnelles maasai

Un rapport pour les Maasai, par les Maasai

Par Bruce Downie (The Kesho Trust)

Le Kesho Trust est heureux d'annoncer la sortie d'une nouvelle publication : « Cartographie de l'utilisation et de l'occupation des terres par les Maasai de Loita en Enguserosambu, Tanzanie : Cartographie de la vie des Maasai, pour les Maasai, par les Maasai ».

Le Kesho Trust a établi un partenariat avec l'Enguserosambu Forest Trust (EFT) depuis sa création en 2012. L'EFT est l'autorité de gestion des terres forestières communautaires d'Enguserosambu, qui sont au cœur de la protection de la culture et des moyens de subsistance des communautés locales.

Lors de la planification initiale de la collaboration et du soutien du Kesho Trust à l'EFT, l'une des principales activités identifiées était d'entreprendre la cartographie des connaissances traditionnelles sur les caractéristiques culturelles et l'utilisation de leur terre natale. Les communautés des Premières Nations canadiennes ont souligné l'importance de ce travail aux représentant.e.s de l'EFT qui ont entrepris un voyage d'étude au Canada en 2019 avec le sou-



Première réunion de l'équipe de cartographie de l'utilisation et de l'occupation des terres des Maasai de Loita au camp Almatasia, nov. 2019 (dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la gauche : Koisikir Nangiria, Erik Val, Stephen Sitoi, Terere Tutayo, Mark Talash, Anna Shololoi et Julius Daniel). Photo : E. Val.

tien du Kesho Trust et de l'Université de Victoria dans le cadre d'une subvention Connexions du CRSH (apprenez-en plus sur la visite dans le [second numéro du bulletin du CICADA](#)).

Conscient de cette priorité, le Kesho Trust a entrepris un projet de cartographie des connaissances traditionnelles basé sur des entretiens avec plus de 50 aînés et détenteurs de connaissances dans les quatre communautés maasaï de l'Enguserosambu Ward. Le projet a été coordonné par un bénévole ayant de l'expérience en lien avec

le processus avec les Premières Nations canadiennes. Erik Val (Yukon, Canada), qui a visité l'Enguserosambu lors du premier voyage d'étude avec le Kesho Trust en 2018, est retourné en Tanzanie et au camp d'Almatasia pour coordonner la recherche avec l'aide très compétente du coordinateur de terrain bénévole, Julius Daniel (KT, Tanzanie), et des chercheur.se.s communautaires Koisikir Nangiria, Terere Tutayo, Anna Shololoi et Stephen Sitoi.

Erik a produit le rapport final, qui est maintenant disponible en ligne sur le site web du Kesho Trust : [Maasai Traditional Knowledge Mapping](#). Le soutien cartographique a été fourni par Brian Lewis (Montréal, Canada) et le département de géographie de l'Université de Victoria. ●



Des aînés du village travaillent avec des chercheur.se.s communautaires pour cartographier les connaissances traditionnelles. Nov. 2018. Photo : E. Val.

Citation :

Val, Erik. 2021. *Mapping Loita Maasai Land Use and Occupancy, Enguserosambu, Tanzania - Mapping Maasai Life, for Maasai, by Maasai*. Kesho Trust, Whitehorse, Yukon, Canada, 96 pages.



Alternatives cartographiques fondées sur l'ethnographie pour représenter les relations territoriales autochtones

Par Rachel Stewart-Dziama et Brian Thom (Université de Victoria)

Dans le cadre de notre travail d'innovation et d'inspiration à travers l'axe cartographique du CICADA, et en partenariat avec le Groupe du traité Hul'q'umi'num', nous avons entrepris une expérience cartographique visant à réimaginer les visualisations cartographiques des territoires des Peuples autochtones. Les aînés avec lesquels nous avons travaillé ont longtemps exprimé leur frustration quant à la création de cartes territoriales avec des lignes de démarcation simples et trompeuses, des lignes qui démentent la nature relationnelle des connexions autochtones au territoire (Thom, 2009; Joly *et al.*, 2018).

Depuis les cartes territoriales établies par le *Bureau of American Ethnology* (Bureau de l'ethnologie américaine) dans les années 1800 (qui faisaient partie d'un projet plus vaste visant à expulser les Peuples autochtones de leurs terres (Darnell, 2000)), les anthropologues ont continué à dessiner des cartes territoriales en utilisant un seul grand « polygone » pour encercler les territoires des Peuples autochtones. Nous savons également que les représentations polygonales des territoires autochtones exacerbent le langage troublant des revendications qui se chevauchent (Thom, 2014), et risquent parfois de perpétuer des présomptions involontaires sur la nature de la propriété, de la juridiction et des pratiques culturelles qui vont de pair avec la conceptualisation du territoire comme fixe et contigu.

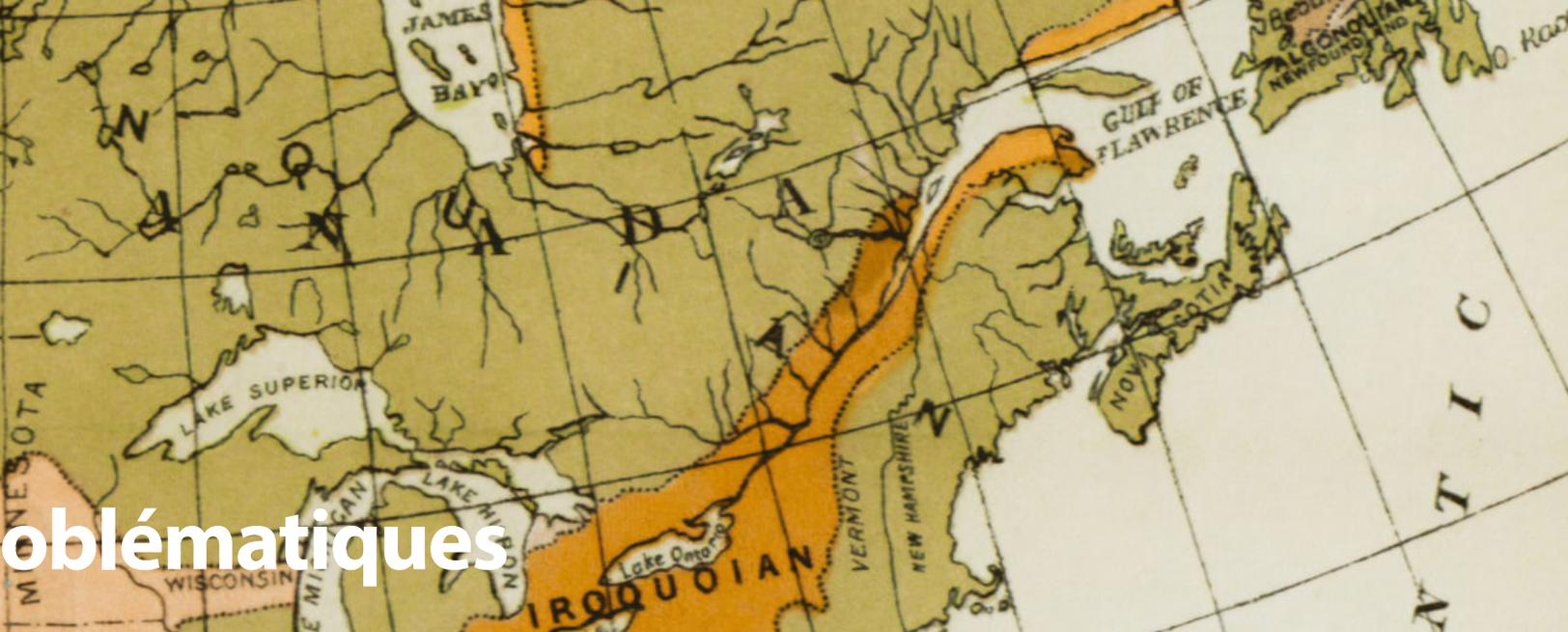
Il est clair que notre travail de cartographie technique doit être à la hauteur des attentes des aînés, en tenant compte des relations et des réseaux, au travers desquels sont compris les liens de longue date avec le lieu. Nous devons innover.

Une nouvelle bibliothèque de code source libre appelée *deck.gl* (développée pour Uber et Google) permet d'obtenir des visualisations de cartes graphiquement attrayantes et interactives via un navigateur internet. Notre expérience cartographique s'appuie sur ce puissant script de programmation pour créer une image de la territorialité autochtone basée sur des lignes rayonnantes dynamiques qui mettent en évidence les réseaux de relations entre les personnes et les lieux.



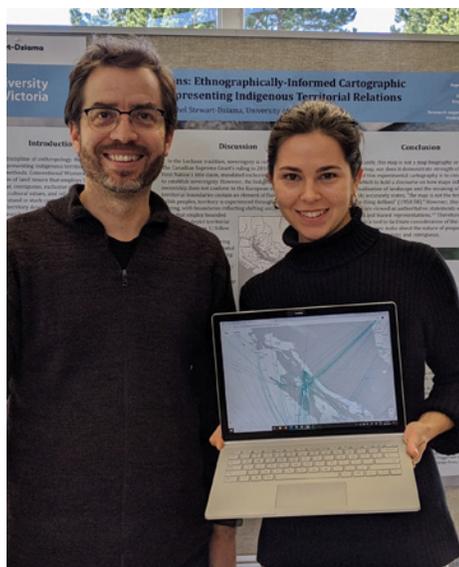
Une carte territoriale expérimentale utilisant *deck.gl* et s'appuyant sur des ethnographies accessibles au public pour illustrer les relations territoriales dans la mer des Salishs.

Pour notre expérience cartographique, nous avons puisé dans une petite collection d'ethnographies accessibles au public portant sur les communautés hul'q'umi'num' et les communautés salish de la côte voisines pour créer un ensemble de données (feuille de calcul) avec des lignes qui relient le « lieu de résidence » (*home place*) mentionné par les gens aux lieux avec lesquels ils entretenaient des relations dans le paysage. Nous avons réalisé des versions de la carte en colo-



oblématiques

rant les arcs par association de village traditionnel, par affiliation de bande contemporaine, et par communauté linguistique.



Les auteur.e.s partagent la première version bêta de la carte des polygones problématiques.

Il ne s'agissait pas seulement de cartographier l'utilisation et l'occupation des terres, mais aussi d'inclure les noms de lieux, les sites culturels, les lieux comportant des liens ancestraux; en d'autres termes, les types de relations qui sont à la base des ordres juridiques autochtones. La carte peut être codée pour s'animer dans le temps, ou pour mettre en évidence les liens de parenté et tout autre type de relations. Ces techniques mettent en évidence de manière dynamique les relations entre les personnes

et les lieux, imbriquées dans les liens qui se tissent de manière complexe à travers les territoires.

Nous reconnaissons que notre petit échantillon de données est totalement incomplet et qu'il ne fait qu'ouvrir la voie vers de nouvelles directions. Les possibilités sont infinies. Étant donné qu'il s'agit d'une expérience de cartographie territoriale réalisée à partir d'un petit échantillon de données, elle doit bien entendu être considérée sans préjudice envers les droits et titres fonciers autochtones. Il s'agit d'une expérience et non d'une carte officielle.

Lors de nos conversations au sujet de notre expérience cartographique, les dirigeant.e.s, les négociateur.rices.s et les analystes autochtones ont été intrigué.e.s par les possibilités qu'offre une telle carte pour recentrer les dialogues internes et répondre aux préoccupations des aîné.e.s. Ils nous ont également mis en garde contre la façon erronée dont une telle carte expérimentale pourrait être interprétée ou comprise par les acteurs étatiques dans le cadre de processus juridiques et politiques accoutumés à ce que les territoires autochtones soient représentés selon l'ancienne méthode des polygones contigus. Les cartes puissantes comportent toujours des risques.

Nous avons fourni une licence totalement ouverte pour l'utilisation et le développement de notre code sur GitHub, ainsi qu'une documentation plus détaillée sur la façon dont la technique peut être développée pour être utilisée par d'autres communautés autochtones : bit.ly/GitHub-polygons.

Nous sommes reconnaissants au CICADA, au Conseil des technologies de l'information et des communications, et au programme de bourses JCURA de l'UVic, qui ont soutenu ce projet de cartographie expérimentale. ●

Darnell, Regna. 2000. "Part III: Continued Mapping of North America in and Along Came Boas: Continuity and Revolution in Americanist Anthropology." Dans *The Studies in the History of Language Sciences Series of the Amsterdam Studies in the Theory and History of Linguistic Science*, 177-242. Philadelphia: John Benjamins Publishing Co.

Tara L. Joly, Hereward Longley, Carmen Wells, et Jenny Gerbrandt. 2018. "Ethnographic Refusal in Traditional Land Use Mapping." *The Extractive Industries and Society*. 5(2):335-343. <https://doi.org/10.1016/j.exis.2018.03.002>.

Thom, Brian. 2009. "The Paradox of Boundaries in Coast Salish Territories." *Cultural Geographies* 16(1): 179-205. <https://doi.org/10.1177/1474474008101516>.

Thom, Brian. 2014. « Confusion sur les territoires autochtones au Canada ». Dans *Terres, territoires, ressources : Politiques, pratiques et droits des peuples autochtones*, sous la direction d'Irène Bellier. Paris, L'Harmattan, pp. 89-106.

La recherche du CICADA présentée à la Commission interaméricaine des droits de l'homme

Par Viviane Weitzner (Université McGill et CICADA)

Le 5 novembre 2020, Viviane Weitzner, alors chercheuse postdoctorale avec le CICADA, a présenté à la vice-présidente de la Commission interaméricaine des droits de l'homme, la commissaire Antonia Urejolla, et aux membres de son équipe, un chapitre de livre à paraître intitulé « ¡Guardia, Guardia!: Autonomías y defensa territorial en el contexto del pos-Acuerdo colombiano » (« Garde! Garde! » : Autonomie et défense territoriale dans le contexte de l'après-accord en Colombie).

Son chapitre a été sélectionné avec trois autres pour présenter les idées centrales qui sous-tendent un nouveau livre sur l'autonomie et l'autogouvernement dans les Amériques (intitulé *Autonomías y Autogobierno en la América Diversa*, « Autonomies et autogouvernement dans l'Amérique diversifiée ») publié par Abya Yala/Universidad Politécnica Salesiana (Équateur) en février 2021.

L'objectif de ce dialogue était d'alimenter les discussions au sein de la Commission interaméricaine alors qu'elle entamait l'élaboration de sa propre étude thématique sur l'autodétermination dans les Amériques, qui sera réalisée en 2021. Le livre et la session ont été organisés en collaboration avec l'IWGIA, le Groupe de travail international pour les affaires autochtones, basé au Danemark.

Le chapitre de Viviane examine les expériences du peuple Embera Chamí du Resguardo Colonial Cañamomo Lo-



La formation des membres de la Garde autochtone commence très tôt au Resguardo Indígena Cañamomo Lomapieta. Il y a une jeune Guardia, qui est immergée dans tous les aspects de la gestion de la terre, y compris les aspects spirituels et l'apprentissage par la cérémonie. Photo : Yeison Aguirre.

mapieta (également membre du CICADA) et des communautés noires du Palenke Alto Cauca, soulignant la complexité de l'exercice de l'autonomie dans le contexte d'un conflit armé meurtrier. Des membres du Resguardo et du Palenke ont participé à la discussion. Nous avons souligné en particulier le rôle important des gardes autochtones et noirs autonomes et non armés, des institutions ancestrales qui travaillent main dans la main avec les autorités traditionnelles pour gérer la terre et faire respecter la loi ancestrale. Le rôle de la *Guardia* est devenu critique à une époque de recrudescence de la violence meurtrière à l'égard des leaders sociaux, en raison de l'échec de la mise en œuvre des accords de paix colombiens de 2016. Elle est devenue un mécanisme clé de contrôle et de protection du territoire, alors que la COVID-19 ravage les territoires ancestraux.

Autonomías y Autogobierno en la América Diversa comprend 21 chapitres examinant diverses expériences d'autonomie à travers les Amériques. Il sera lancé lors de trois événements principaux cette année afin de présenter les trois parties du livre, à savoir : le post-multiculturalisme; vers une université des peuples; et les autonomies comme forme d'émancipation. Le premier lancement officiel a eu lieu le 21 avril 2021.

Le volume sera publié en anglais dans le courant de l'année par les Presses de l'Université de Calgary. ●



En Colombie, on assiste à une revitalisation des gardiens des terres ancestrales, également connus sous le nom de gardes autochtones ou *cimarronas*, dont un nombre croissant de femmes et de jeunes deviennent membres. Photo : Yeison Aguirre.

Nouvel ouvrage sur l'identité et la culture autochtones à Ixtacamaxtitlán, Mexique

Par Pierre Beaucage (Université de Montréal)

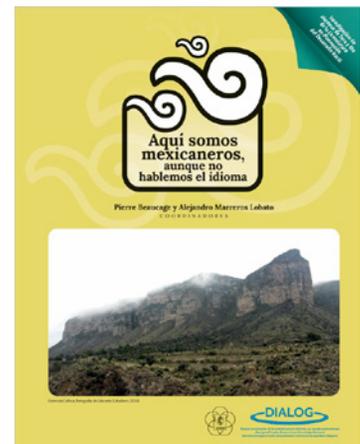
'Aquí somos mexicaneros aunque no hablemos el idioma.' *Identidad y cultura indígenas en Ixtacamaxtitlán*. (Pierre Beaucage et Alejandro Marreros Lobato). Mexico, El Errante Editor / CESDER / DIALOG, 2020.*

Cette publication est le résultat d'une recherche ethnographique qui a réuni, dans une perspective d'anthropologie partagée, un anthropologue québécois et des co-chercheur.se.s autochtones de la Sierra Norte de Puebla, au Mexique. Elle visait un objectif bien précis. Depuis plus de dix ans, une entreprise minière canadienne, Almaden Minerals, veut exploiter une mine d'or à ciel ouvert dans la municipalité d'Ixtacamaxtitlán. Les habitant.e.s, majoritairement des Autochtones nahuas, vivent principalement de l'agriculture et du petit élevage. Regroupé.e.s dans l'Unión de ejidos y comunidades de Ixtacamaxtitlán Atcolua, ils et elles s'opposent à ce projet, qui utiliserait une grande partie de l'eau, déjà rare, en plus de présenter un danger pour toute la région, en cas de déversement

toxique dans la rivière Apulco. Depuis 2015, le groupe poursuit l'entreprise en justice. En effet, le Mexique a signé la Convention 169 de l'Organisation Internationale du Travail, qui oblige à une consultation préalable, libre et informée avant tout 'projet de développement' en territoire autochtone. Pour contourner la loi, la minière a prétendu qu'il n'y avait pas d'Autochtone à Ixtacamaxtitlán.

De septembre à décembre 2018, les auteurs, avec l'aide de 24 étudiant.e.s du CESDER (*Centro de Estudios para el Desarrollo Rural*, une institution universitaire régionale), ont effectué une recherche sur l'identité et la culture náhuatl dans six villages qui seraient directement affectés par l'installation de la mine. Les résultats sont tout à fait clairs : c'est un Peuple autochtone qui vit à Ixtacamaxtitlán. Bien que les paysan.e.s interrogé.e.s ne parlent plus la langue náhuatl, ils et elles se définissent comme Autochtones, et leurs pratiques culturelles sont similaires à celles des communautés amérindiennes de la ré-

gion. La publication du rapport de recherche, en février 2019, a renforcé l'argumentation présentée par les plaignants devant les tribunaux. En mars 2019, les tribunaux annulaient le permis d'exploitation d'Almaden, pour n'avoir pas tenu compte des droits territoriaux d'un Peuple autochtone. ●



* Un résumé du livre a été publié, sous le titre « La lutte pour la culture : être autochtone à Ixtacamaxtitlán », dans *Enjeux et défis du développement international. Acteurs et champs d'action* (P. Beaudet, D. Caouette, P. Aslam et A. Benmahde, dir.) Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2019, pp. 431-440.

Événement à venir : Séminaire et ateliers de cartographies autochtones

Val-d'Or, Canada, 12-14 mai 2021

Le Séminaire et ateliers de création de cartographies autochtones vise à mobiliser et à diffuser les connaissances associées aux relations territoriales et à la cartographie participative autochtone en mettant de l'avant un aspect formatif visant à outiller les participant.e.s autochtones dans la production et le développement de leurs projets cartographiques.

Dans le contexte pandémique actuel, nous avons opté pour un événement hybride (virtuel et en présentiel). Nous invitons donc les chercheur.euse.s universitaires qui vivent en dehors de la région de l'Abitibi-Témiscamingue

et ayant accès à un réseau internet de bonne qualité à participer virtuellement aux conférences. Les ateliers de cartographie se réaliseront en sous-groupes restreints sur invitation seulement.

Les conférences comprennent 4 axes: 1) Négotiation et protection des territoires ancestraux; 2) Relations territoriales et transmission des connaissances ancestrales; 3) Cartes et récits, et; 4) Toponymie. Le programme et les liens pour vous inscrire aux webinaires sont accessibles sur la page web de l'événement : <https://www.uqat.ca/seminaire-cartographies-autochtones/>.

Publications récentes de partenaires du CICADA

- Altman, Jon, Jennifer Ansell & Dean Yibarbuk.** 2020. "[No ordinary company: Arnhem Land Fire Abatement \(Northern Territory\) Limited](#)," *Postcolonial Studies* 23, no. 4: 552-574.
- Altman, Jon.** 2020. "[Chapter 10: Self-determination's land rights: Destined to disappoint?](#)" Dans *Indigenous Self-Determination in Australia: Histories and Historiography*, sous la direction de Laura Rademaker & Tim Rowse, 227-245. Canberra, Australia: ANU Press.
- Baker, Janelle.** March 10, 2021. "[Logging company clears Cree Nation ancestral trail without recourse](#)," *The Conversation*.
- Calnan, Taegan, **Jon Altman, Jennifer Ansell & Polly Grace.** 2020. "[Still smouldering: Growing Indigenous engagement in the Low Carbon Economy](#)," *Australian Environment Review* 35, no. 4: 105-109.
- Cerqueira, Rafaela Cobucci, Paul B. Leonard, Lucas Gonçalves da Silva, Alex Bager, Anthony P. Clevenger, **Jochen A.G. Jaeger** & Clara Grilo. 2021. "[Potential movement corridors and high road-kill likelihood do not spatially coincide for felids in Brazil: Implications for road mitigation](#)," *Environmental Management* 67: 412-423.
- Golzadeh, Nasrin, Benjamin D. Barst, **Janelle M. Baker, Josie C. Auger,** Melissa A. McKinney. 2021. "[Alkylated polycyclic aromatic hydrocarbons are the largest contributor to polycyclic aromatic compound concentrations in traditional foods of the Bigstone Cree Nation in Alberta](#)," *Environmental Pollution* 275, 116625.
- Kamphuis, Charis.** 2021. "Contesting Indigenous-Industry Agreements in Latin America," Dans [Indigenous-Industry Agreements, Natural Resources and the Law](#), sous la direction de Ibironke Odumosu-Ayanu & Dwight Newman, 171-190. New York, NY: Routledge.
- Kamphuis, Charis.** 2020. "[The Transnational Mining Justice Movement: Reflecting on Two Decades of Law Reform Activism in the Americas](#)," *Canadian Yearbook of International Law* 57: 286-352.
- Kamphuis, Charis** & Carlos Alberto Quispe Dávila. 2020. "[Cuestionando el Consentimiento en las Cortes: una crítica socio-legal a los acuerdos indígenas-industria \(Challenging Consent in Court: A Socio-Legal Critique of Indigenous-Industry Agreements\)](#)," *Latin American Law Review*: 53-85.
- Moodie, Nikki, James Ward, Patricia Dudgeon, Karen Adams, **Jon Altman,** Dawn Casey, Kyllie Cripps, *et al.* 2020. "[Roadmap to recovery: Reporting on a research taskforce supporting Indigenous responses to COVID-19 in Australia](#)," *Aust J Soc Issues*: 1-13.
- Poirier, Sylvie, & Clinton Westman,** dir. 2020. "[Vivre ensemble avec la terre: Conclure et honorer les traités avec les peuples autochtones](#)," *Anthropologica* 62, no. 2, numéro spécial : 236-247.
- Rasiulis, Nicolas.** 2021. "[Economic Diversification Among Mongolian Reindeer Herders: Continuity and Change in The Tannu Uriankhai Girdle](#)," *Nomadic Peoples* 25, no. 1: 80-101(22).
- Reid, Geneviève, & Renée E. Sieber.** 2021. "[Unavoidable Expertise, 'Technocratic Positionality,' and GIScience: Eliciting an Indigenous Geospatial Ontology with the Eastern Cree in Northern Quebec](#)," *Gender, Place & Culture* 28, no. 4: 541-63.
- Roy Grégoire, Etienne.** 2020. "[Gouvernementalité extractive et autodétermination au Canada. Écosystèmes normatifs et charge critique de l'inter-normativité](#)," *Canadian Journal of Law and Society / Revue canadienne droit et société* 35, no. 3 : 455-475.
- Simon, Scott.** 2021. "[Of Boars and Men: Indigenous Knowledge and Co-Management in Taiwan](#)," Dans *Indigenous Knowledge in Taiwan and Beyond*, sous la direction de Shu-mei Shih and Lin-chin Tsai, 163-179. Singapore: Springer.